

voix bruyante dont il venait de s'écrier : « Le cléricalisme, voilà l'ennemi ! » affirmait audacieusement qu'il n'y avait pas de question sociale. Si l'avenir lui donnait un double démenti en réservant aux catholiques l'honneur de résoudre la question sociale, ne serait-ce pas là, pour nous, Messieurs, une noble vengeance ? Sur l'un de ces deux points, le démenti ne s'est pas fait attendre. La question sociale, mais elle s'impose aujourd'hui avec une évidence qui éclate à tous les yeux. En France elle tend, ô miracle, à reléguer au second plan la question politique. En Belgique, elle se manifeste par de fréquentes émeutes. En Allemagne, elle domine jusqu'au bruit des armes. Il y a quelques jours, le Souverain Pontife la proclamait ouverte, en quelque sorte, à la face du monde chrétien, dans l'Encyclique *Rerum novarum*. Pussions-nous réaliser le second des vœux que je formulais tout à l'heure ! Du moins ferons-nous tous nos efforts pour y parvenir. Non, nous n'imiterons pas ce personnage que nous décrit le poète antique et qui, au lieu de lutter contre le fléau, ne sait qu'aller s'asseoir, après s'être contenté, dans sa piété stérile, d'implorer le secours des dieux. Non, nous n'imiterons pas ces sauvages de l'Amérique, qu'une bouche éloquente évoquait naguère devant nous et qui regardent impassibles rouler sous leurs yeux les convois qu'entraîne la vapeur, agent et symbole d'une civilisation qu'ils ne comprennent pas. Nous voulons suivre le conseil qu'on nous donnait ici même l'année dernière. Notre ambition est de monter dans le train et de diriger la machine. Mais comment pourrions-nous aspirer à cette mission redoutable, si auparavant nous ne connaissions, pour en avoir démonté les ressorts, le mécanisme que nous entendons faire mouvoir ? Telle est la force cachée à laquelle semblent avoir obéi cette année nos orateurs en traitant de préférence des sujets d'économie politique. Visiblement ces sujets ont bénéficié de la faveur générale. Il n'est que

trop ju
neur.

Lors
Rhin se
crise q
d'inten
le plus
ment so
y date
naissan
leurs.
l'instit
jour m
lier de
Vaine
quelqu
satisfac
des ou
derniè
près d
Que
vemen
les pa
certain
cathol
veulen
qu'ent
de M.
liste e
l'épité
liques